



Développement d'outils pour le suivi linguistique des apprenants dans les universités grenobloises

Cristelle Cavalla, Catherine Carras

► To cite this version:

Cristelle Cavalla, Catherine Carras. Développement d'outils pour le suivi linguistique des apprenants dans les universités grenobloises. terres de FLE, 2009, 2, pp.63-73. halshs-01216854

HAL Id: halshs-01216854

<https://shs.hal.science/halshs-01216854>

Submitted on 24 Jan 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Développement d'outils pour le suivi linguistique des apprenants dans les universités grenobloises

Cristelle Cavalla, LIDILEM - Université Stendhal-Grenoble3
Catherine Carras, CUEF - Université Stendhal-Grenoble3

cristelle.cavalla@u-grenoble3.fr, catherine.carras@u-grenoble3.fr



Terres de FLE n° 2 - 2009 pp. 63-73

Résumé : Le présent article rend compte d'un travail en cours d'élaboration. Partant du constat des lacunes linguistiques chez les étudiants locuteurs non-natifs préparant des Masters ou Doctorats dans les universités françaises, un Programme Pluri-Formation intitulé « Formes et usages des lexiques spécialisés en vue d'exploitations didactiques en Français Langue Etrangère et Maternelle » a été mis en place au Lidilem (Université Stendhal Grenoble 3), avec l'objectif d'élaborer des outils didactiques d'aide à la rédaction universitaire scientifique. Cet article présente le contenu et les premiers résultats d'analyse de ce projet.

1. Pourquoi développer de tels outils ?

Ce travail part d'une constatation : des étudiants locuteurs non-natifs (LNN) du français inscrits en Master, dans les filières universitaires françaises, ont généralement les compétences requises dans leur domaine de spécialité mais ont des lacunes d'ordre linguistique et/ou méthodologique. Compte tenu de l'hétérogénéité des critères linguistiques de sélection (certaines filières imposent un niveau B2¹ en français, d'autres recrutent essentiellement sur critères scientifiques), le manque de compétence en langue n'apparaît le plus souvent qu'en fin de parcours, lors de la passation des examens ou de la rédaction du mémoire. Cette révélation tardive des lacunes linguistiques pénalise ces étudiants pour l'obtention de leur diplôme. De plus, cela met en évidence un manque de prise en charge et de suivi de ces étudiants.

Afin de proposer des solutions, il convient d'abord de s'interroger sur les besoins spécifiques des apprenants LNN préparant un Master ou un Doctorat dans nos universités. Suivre un cursus dans une université française implique, pour ces étudiants, d'acquérir de nouvelles connaissances scientifiques en langue étrangère. Cette acquisition suppose des compétences multiples d'ordre méthodologique et linguistique du type : compréhension des cours, prise de notes, lecture de la bibliographie, élaboration d'un plan, rédaction de mémoire et autres documents scientifiques etc. Les étudiants doivent donc restituer leurs savoirs sous forme

d'écrits ; cette production fait appel à la maîtrise d'un nouveau genre d'écrits, celui des "écrits scientifiques". Un nouveau genre d'écrit engendre de nouveaux besoins linguistiques spécifiques, d'où l'intérêt que nous accorderons, dans ce projet, au lexique transdisciplinaire universitaire.

Quelles réponses sont actuellement proposées pour pallier les difficultés rencontrées lors de ces productions écrites ? Remarquons que, sur le terrain, de nombreuses recherches ont été entreprises par les enseignants confrontés aux difficultés de leurs étudiants ; recherches qui ont données naissance à des initiatives individuelles (suivi personnalisé des étudiants LNN, proposition de cours pour ce public spécifique). On trouve également dans la plupart des universités des réponses institutionnelles qui visent à mettre en place des activités didactiques ciblées (Carras, 2006).

Actuellement, dans le contexte grenoblois, on remarque l'existence de cours de méthodologie de la rédaction des mémoires dans la plupart des filières (par exemple, faire découvrir la structure IMMRaD²), mais aucun cours pour l'aide à la rédaction de ces écrits en terme de choix de structures syntaxiques et lexicales. On notera par ailleurs le développement d'un projet d'élaboration d'un référentiel méthodologique transdisciplinaire (Bou, 2007) dans le cadre de « Grenoble Universités » (collaboration des universités grenobloises).

Nous avons alors choisi de situer notre problématique au sein de l'aide à la rédaction et plus précisément de l'aide aux choix lexicaux au sein de la rédaction d'écrits universitaires. Etant donné le cadre universitaire, nous avons constaté - grâce à des études antérieures (Cavalla, à paraître) - que les étudiants LNN avaient des difficultés à utiliser la phraséologie spécifique aux écrits universitaires scientifiques. Cette phraséologie n'est pas spécifique à une discipline scientifique, mais traverse l'ensemble des sciences ; ceci nous conduit à parler de lexique universitaire transdisciplinaire (Coxhead *et al.*, 2000). Notre objectif est, en conséquence, la mise en place d'un suivi linguistique autour de la phraséologie transdisciplinaire pour les étudiants LNN. En d'autres termes, comment aider les apprenants à rédiger leurs travaux universitaires (mémoires, thèses, articles) ?

2. Le projet : Programme pluri-formation

Le projet en question est un Programme Pluri-Formation (PPF, financé par le Ministère de la Recherche), intitulé « Formes et usages des lexiques spécialisés en vue d'exploitations didactiques en Français Langue Etrangère et Maternelle » dont l'objectif est double : 1/ l'élaboration de séquences didactiques d'aide à la rédaction universitaire scientifique pour les étudiants de Master et Doctorat ; 2/ la création d'un référentiel en FOS³.

Ce projet, financé par le Ministère de la Recherche, implique plusieurs partenaires :

- trois laboratoires de recherches : le LIDILEM⁴ de l'Université Stendhal Grenoble3 ; le CRTT⁵ de l'Université Lumière Lyon2 ; Grammatica⁶ de l'Université d'Artois.

- le CUEF⁷ de l'Université Stendhal Grenoble3.
- la CCI⁸ de Paris.
- la MSH-Alpes⁹ de Grenoble.

Cette étude s'inscrit dans le cadre de la linguistique de corpus et s'appuie alors sur deux corpus distincts :

- un corpus d'écrits universitaires de locuteurs natifs (LN), qui permettra d'extraire et de décrire le lexique transdisciplinaire qui nous préoccupe ici. La constitution et l'étude de ce premier corpus incombent au Lidilem et au CRTT ;
 - un corpus d'écrits professionnels de LN, qui devra mener à l'élaboration de différents référentiels professionnels à destination d'un public d'apprenants du français. Sont concernés par ce deuxième corpus la CCIP et Grammatica, le Lidilem et le CUEF.
- Nous nous concentrerons ici sur le corpus universitaire et les objectifs qui lui sont attachés.

2.1. Les objectifs linguistiques du projet d'aide aux écrits universitaires.

A partir du corpus d'écrits universitaires (la composition du corpus sera détaillée ci-dessous), nous proposons d'extraire et de décrire certaines des particularités linguistiques du lexique transdisciplinaire. Cette description aboutira à des réflexions didactiques en vue de leur enseignement dans le cadre universitaire auprès d'étudiants LNN. Nous proposons alors d'aborder plusieurs types d'analyses :

a. Des analyses lexico-sémantiques

La lexicologie et la sémantique sont indissociables dans un tel projet dès l'instant où des lexies du vocabulaire courant prennent parfois un sens spécifique dans un domaine particulier. Les associations lexicales particulières que sont les collocations impliquent le choix de lexies spécifiques dont le sens souvent varie de leur sens propre ; de ce fait, des analyses lexico-sémantiques restent indispensables pour décrire ces éléments.

b. Des analyses morphosyntaxiques de la phraséologie

Les collocations de chaque domaine et celles qui peuvent être transversales aux différentes disciplines feront l'objet d'une étude très attentive. La combinatoire syntaxique est un pan de la recherche qui se développe en linguistique ; il est d'autant plus pertinent à aborder ici étant donné l'importance de ces descriptions dans l'enseignement/apprentissage des langues. En effet, le lexique d'une langue, à enseigner et à apprendre, n'est pas uniquement composé d'unités lexicales isolées, mais d'unités lexicales qui se combinent selon des règles morphosyntaxiques que nous voulons décrire. Comme nous le verrons plus loin, cette phraséologie, si elle constitue une « trame de fond » lexicale pour un LN, ne fait généralement pas partie du stock lexical des LNN. L'acquisition des collocations propres aux écrits scientifiques est donc un objectif central pour le public qui nous intéresse.

c. Des analyses concernant les aspects énonciatifs propres aux écrits de recherche

Les marqueurs de modalisation, les marqueurs polyphoniques et les balises métatextuelles. L'énonciation pour la description des différents marqueurs spécifiques aux corpus sélectionnés est indissociable d'une analyse lexico-sémantique en contexte. En effet, pour rédiger des écrits de recherche, parmi les nombreuses compétences requises, existe celle qui permet au scripteur de se constituer comme auteur et d'adopter un point de vue, en se démarquant éventuellement d'autres positions tenues dans le champ scientifique considéré. De telles études viendront compléter les compétences nécessaires aux étudiants LNN pour la rédaction de leurs écrits scientifiques.

d. Des analyses de la forme et de l'usage

L'acquisition d'un lexique en langue étrangère implique la stabilisation de la forme des unités lexicales autant que celle de leur sens, aussi est-il important d'étudier la maîtrise progressive de l'usage de ces unités, ainsi que la stabilisation phonologique de leur forme par les apprenants.

Parmi les notions centrales du projet, nous avons choisi de présenter les deux autour desquelles se rejoignent les différentes problématiques : le lexique scientifique universitaire transdisciplinaire et les collocations liées à ce lexique.

2.2. Le lexique transdisciplinaire

Au-delà de la terminologie scientifique propre à chaque domaine, il existe un lexique commun à différentes disciplines scientifiques. Ainsi, les travaux de statistique lexicale, menés à la suite du Français Fondamental (Gougenheim, 1964), appliqués au français scientifique, se sont tout d'abord attachés à faire émerger un « Vocabulaire Général d'Orientation Scientifique » (Phal, 1971), sorte de socle commun à diverses disciplines scientifiques. Ce lexique commun témoigne d'une pratique langagière propre à une communauté de discours, dans le cas présent la communauté scientifique. Les travaux de Coxhead (Coxhead *et al.*, 2000) à propos du « specialised vocabulary of English for academic purposes » en sont une illustration récente. Voici quelques exemples français de ce lexique : « émettre/formuler une hypothèse », « avancer/réfuter un postulat », « appuyer/énoncer une thèse » (Cavalla *et al.*, 2005).

Précisons que nous avons choisi de parler « d'écrits universitaires » et non « d'écrits académiques » (terme traduit de l'anglais de Coxhead) en raison du sémantisme ambigu du terme « académique » en français. Ce terme pourrait laisser entendre la description d'autres écrits que ceux strictement universitaires, alors que notre champ d'investigation se limite à l'aide à la rédaction pour des étudiants en milieu universitaire.

2.3. Les collocations

2.3.1. Définition

Une collocation est une association lexico-syntaxique d'éléments qui apparaissent fréquemment ensembles (Grossmann *et al.*, 2003). Ces associations habituelles d'un item lexical avec d'autres items au sein de l'énoncé constituent une trame de fond du lexique mental d'un LN (Lewis, 2000, Mel'cuk, 1993). Les LNN acquièrent souvent les unités lexicales de façon isolées et ont rarement conscience de ces associations privilégiées dont la maîtrise passe par l'usage. La méconnaissance de ces collocations pose des soucis en réception et en production ; nous nous intéressons plus particulièrement à leur enseignement pour la production écrite.

2.3.2. Les critères d'identification

Deux grands critères permettent leur identification, l'un fait appel à l'association lexicale d'éléments fréquemment en présence et l'autre à la combinatoire syntaxique spécifique :

- Premier critère : la fréquence d'association entre un item lexical et d'autres items
- Deuxième critère : la combinatoire syntaxique de ces éléments pour lesquels on trouve une base + un collocatif. La base conserve son sens propre, le collocatif a un sens figuré dont le degré de métaphorisation varie d'un élément à l'autre (Grossmann *et al.*, 2003, Mel'cuk *et al.*, 1995).

2.3.3. Les types de collocations

Compte tenu du public et de la compétence ciblée, nous nous intéresserons à deux types de collocations : celles qui s'inscrivent dans une phraséologie que l'on pourrait qualifier de générale, mais qui est néanmoins présente dans les articles scientifiques : « remettre en question », « prendre en compte », « passer en revue » etc. ; celles qui appartiennent à une phraséologie spécifique aux écrits de recherche : « émettre une hypothèse », « avancer un postulat », « réfuter une thèse », etc. (Cavalla *et al.*, 2005).

Cette phraséologie ne fait généralement pas partie du « stock lexical » des étudiants LNN, or la rédaction d'écrits universitaires suppose l'utilisation de ce lexique spécifique. La connaissance active de ces collocations par ces étudiants constitue l'objectif final de ce projet. Pour ce faire, nous développerons des séquences didactiques appropriées.

3. Objectifs didactiques du projet

Deux grands objectifs didactiques parcourent le projet : 1/ Mettre en place des cours de suivi linguistique ; 2/ Élaborer un référentiel en Français Professionnel. Seul l'aspect lexical du premier des objectifs sera développé ici. Plusieurs questions émergent et constituent, dès lors, la trame de notre réflexion didactique :

- Quelle méthodologie d'apprentissage doit-on développer pour l'enseignement des collocations ?
- Comment articuler l'apprentissage du lexique général d'une langue, et le lexique spécialisé d'une discipline particulière dans cette langue ?
- Comment aider les apprenants dans leur rédaction universitaire afin de développer une bonne utilisation du lexique universitaire transdisciplinaire ?

Les études sur les écrits universitaires nous conduiront à l'élaboration privilégiée d'un outil d'aide à la rédaction pour les apprenants. La faisabilité d'un tel outil a été établie lors d'une première approche réalisée dans le cadre du projet Emergence¹⁰ (Kraif *et al.*, 2006).

3.1. Pertinence de ces objectifs pour les apprenants

Avant de commencer les analyses nous voulions nous assurer des besoins des étudiants LNN pour leurs productions écrites universitaires. Quatre questions ont alors émergées et nous avons tenté d'y répondre soit par des lectures soit par des travaux mis en place au sein du Lidilem.

- Quel lexique transdisciplinaire est utilisé dans les écrits universitaires par les LN ? (Bard, 2007, Mroue, 2007, Tutin, 2005)
- Quelles collocations spécifiques mettre en exergue dans l'enseignement pour les étudiants LNN ? (Montagnon, 2007)
- Quels marqueurs de modalisation sont spécifiques aux écrits universitaires ? (Rinck, 2006)
- Quelle méthode de mémorisation est à développer pour la stabilisation des formes et des sens ? (Duvignaud, 2005, Véronique, 2007).

Il est apparu que les étudiants LNN ne connaissent que peu de collocations générales et spécifiques au discours universitaire, en outre, ces éléments phraséologiques - même s'ils apparaissent dans les méthodes de FLE (peu cependant) - ils ne font pas l'objet d'un enseignement spécifique. De ce fait, nous nous sommes reportés aux corpus des LN afin d'extraire les collocations transdisciplinaires et ainsi nous aider à répondre, en partie, aux questions précédentes.

3.1.1. Constituer des corpus

L'entrée « écrits universitaires » nécessite un corpus varié et représentatif des écrits circulant de façon privilégiée à l'université. Plusieurs corpus sont élaborés pour l'analyse : un premier corpus d'écrits scientifiques de LN et un second d'écrits de LNN. Ces deux corpus contiennent essentiellement des articles scientifiques et des thèses de doctorat de différentes disciplines universitaires (linguistique, informatique, traitement automatique du langage, biologie, médecine, mécanique etc.). Ils subiront des annotations pour faciliter les extractions d'unités lexicales spécifiques et notamment les collocations scientifiques.

a. Le corpus de LN

Il sert de référence et de lieu d'extraction des collocations transdisciplinaires ; il est composé du corpus de KIAP¹¹ (Kin, 2005), de celui du CRTT, et de celui

élaboré dans le cadre du projet Scientext (Tutin, 2005) qui prévoit d'atteindre les cinq millions de mots. Au final nous bénéficierons d'un corpus d'écrits scientifiques de LN d'environ sept millions de mots.

Etant donné l'objectif didactique du projet, nous avons voulu voir si ces collocations apparaissaient dans les méthodes de FLE et plus précisément de FOS. Après un bref recensement dans quelques méthodes (Essafi *et al.*, 2002, Eurin-Blamet *et al.*, 1992, Tolas, 2004), nous concluons que les collocations transdisciplinaires et même scientifiques terminologiques, sont peu enseignées. Tolas (2004 : 9) évoque les « collocations, ou rapports privilégiés qui se sont installés entre deux mots », et ces collocations font l'objet d'exercices dans l'ouvrage, mais de façon ponctuelle et non systématique. Les collocations apparaissent dans les méthodes mais ne font pas l'objet de leçon particulière.

b. Le corpus des LNN

Le corpus des LNN sert à vérifier les besoins de ces étudiants grâce à l'étude de leurs erreurs lexicales ; il est beaucoup moins conséquent que celui des LN. Il est élaboré par des étudiants de Master FLE et fait l'objet de différentes études linguistiques en vue d'applications didactiques pour palier les erreurs de ces étudiants LNN (Bard, 2007). Ce corpus est supposé être représentatif des erreurs linguistiques des LNN en matière d'écrits universitaires. Il a été élaboré afin de répondre aux questions suivantes :

- Trouvons-nous des collocations transdisciplinaires dans les écrits des LNN ?
- Si oui,
 - Lesquelles précisément ?
 - Sous quelles formes : correcte ou erronée ?
- Ont-elles les mêmes fonctions que dans les écrits des natifs ?

Les premiers résultats montrent que les étudiants LNN utilisent peu les collocations transdisciplinaires quelle que soit leur discipline scientifique. Ils connaissent souvent très bien la terminologie de leur science, mais peu les collocations associées. Leurs erreurs sont autant lexicales que combinatoires ; ils connaissent certaines formes, mais ne les maîtrisent pas toujours et tentent cependant leur insertion dans leurs écrits. Nous trouvons alors des tentatives du type :

- *Dans cette phrase, il y a addition d'un élément...*
 - Ajout d'un élément
- *L'auteur continue son idée...*
 - Poursuit son idée
- *Il peut y avoir un intérêt à continuer à investiguer cette piste de recherche...*
 - Poursuivre les investigations/poursuivre dans le sens de

Ces exemples montrent que les étudiants LNN connaissent certaines collocations (*piste de recherche*, collocation nominale), et ont l'intuition de certaines (*continuer son idée* pourrait être *continuer à penser...* mais il y a apparemment l'intuition d'une structure V+N). De tels exemples sont encourageants pour l'enseignement même si beaucoup reste à faire d'un point de vue didactique,

puisque ces structures ne sont pas considérées systématiquement comme objet à enseigner dans les méthodes de FLE généralistes ou spécialisées.

Dans son enquête, Bard (2007) constate que les étudiants LNN ont manifesté des besoins à plusieurs niveaux. Sur un échantillon de douze étudiants, de différentes disciplines scientifiques, la moitié souhaite une aide sur le lexique alors qu'ils font tous des erreurs à ce niveau là. Toutefois, onze d'entre eux souhaiteraient une aide sur les expressions spécifiques et sur la combinatoire syntaxique. Sachant que la combinatoire syntaxique est intimement liée à l'association lexicale, les étudiants auront alors forcément besoin des deux savoirs, des deux enseignements couplés pour arriver à leurs fins.

4. Propositions didactiques

4.1. La démarche didactique

Les premières propositions didactiques mises en place appartiennent à une démarche didactique fondée sur la mémorisation. Ceci n'est pas original pour l'enseignement du lexique, il s'agit même d'une étape indispensable, cependant, nous développons cet enseignement en utilisant le corpus de LN afin que chaque collocation soit présentée en contexte original. Ces propositions tournent autour de quinze collocations et quatre exercices. La démarche est la suivante :

- Découverte de la combinatoire syntaxique et des associations lexicales à l'aide de deux « exercices à trous » complémentaires :
 - Supprimer les verbes des collocations
 - Supprimer les noms des mêmes collocations
- Repérage des collocations entières
- Manipulation morphologique des collocations

4.2. Le choix des collocations

L'auteur de ces premières activités (Montagnon, 2007) a traité le corpus à l'aide d'AntConc¹², un logiciel qui permet l'extraction de données spécifiques après lemmatisation des textes. Ainsi, a-t-elle pu extraire plusieurs contextes pour une même collocation et plusieurs collocations spécifiques. Le choix des collocations à extraire s'est fait à l'aide des listes de collocations extraites du corpus et classées par fréquence. Ce critère de fréquence a été ensuite croisé avec le critère de pertinence pour les écrits universitaires ; en effet, « énoncer une hypothèse » même s'il n'est pas très fréquent, est pertinent pour ce type de discours. Notons que sont également utilisées nombre de collocations plus ou moins générales, nous les avons donc intégrées aux exercices dont voici quelques exemples issus du corpus KIAP et plus spécialement des articles de médecine :

- L'idée est de « prendre du recul » pour examiner ce que le système, dans son ensemble, cherche à faire et dans quelle mesure il y parvient ;
- Il est possible de « mettre en évidence » une relation linéaire entre la quantité de médicaments vendus et la diminution du nombre de surdoses mortelles en France de 1994 à 1998.

4.3. Les activités

Les exercices (Montagnon, 2007) sont présentés sous forme informatique à l'aide d'outils TICE¹³. Le logiciel Hot Potatoes a été utilisé pour créer des exercices autocorrectifs et font suite à une séquence pré-existante pour l'aide à la rédaction universitaire. Cette séquence et tous les exercices sont en ligne sur le site du CUEF pour test à l'adresse suivante : <http://opus.grenet.fr/dokeos/cuef>.

Le choix des Tice est dans l'intérêt des étudiants de Master et Doctorat qui pourront ainsi travailler leur écrit seul et à leur rythme. Il faudrait cependant pouvoir mettre en place un suivi - même minime - afin d'évaluer à un moment donné l'apprentissage des LNN afin qu'ils poursuivent leur apprentissage selon des voies individualisées. Cette perspective n'est pas encore mise en place à Grenoble, mais le projet de GU, précédemment mentionné, devrait en tenir compte et nous permettre de suivre les étudiants LNN.

5. L'avenir et le développement du projet PPF

Pour la suite des études, il est prévu de croiser la totalité des corpus (LN et LNN) afin de cerner toutes les difficultés des étudiants LNN vis-à-vis des collocations et d'extraire toutes celles qui sont pertinentes et fréquentes dans le corpus des articles des LN en vue de leur enseignement aux étudiants LNN (Mroue, 2007). Il paraît en effet urgent de mieux cerner les besoins linguistiques de ces étudiants car, dans la perspective d'une meilleure intégration de ce public LNN dans nos filières, la production d'écrits universitaires respectant les pratiques langagières de la communauté scientifique est une étape indispensable.

Bibliographie

BARD Adeline, 2007, *Constitution d'un corpus d'écrits universitaires d'étudiants étrangers*. Mémoire 1re année Master Français Langue Etrangère Professionnel, ss.dir. C.Cavalla. Université Stendhal-Grenoble3, Grenoble.

BOU Paule, 2007, *Référentiel de méthodologie de travail universitaire à destination des étudiants étrangers*. Mémoire Enquête, ss.dir. C.Carrère, C.Cavalla et T.Soubrié. Grenoble Universités, Grenoble.

CARRAS Catherine, 2006, «Quelles réponses didactiques pour l'intégration des étudiants étrangers dans les cursus universitaires français? Un cas spécifique d'enseignement / apprentissage du FLE en milieu homoglotte», *L'enseignement apprentissage du français langue étrangère en milieu homoglotte : spécificités et exigences*, ss.dir. D.Abry et M.Fiévet, Grenoble: ADCUEF - Presses Universitaires de Grenoble, 33-45.

CAVALLA Cristelle, à paraître, «Les écrits universitaires : Un français spécifique pour les apprenants étrangers», ss.dir. O.Bertrand, Paris: Editions Ecole Polytechnique,

CAVALLA Cristelle et GROSSMANN Francis, 2005, «Caractéristiques sémantiques de quelques 'Noms scientifiques' dans l'article de recherche en français», in *Akademisk prosa*, ss.dir. T.Kin, Bergen: Skrifter fra KIAP Romansk institutt, Universitetet i Bergen, 47-59.

COXHEAD Averil et NATION Paul, 2000, «The specialised vocabulary of English for academic purposes», *Research Perspectives on English for Academic Purposes*, Cambridge: Cambridge University Press, 252-267.

DUVIGNAU Karine, 2005, "Pour un apprentissage-enseignement du lexique verbal sur l'acquisition : revisite et apport des "métaphores/erreurs" des enfants de 2 à 4 ans", *Didactique du lexique, cognition, discours*, ss.dir. F.Grossmann, M-A.Paveau et G.Petit, Grenoble: Ellug, 37-49.

ESSAFI Khadija, AOUAD Nezha et JAUSSAUD Anne-Marie, 2002, *Module d'auto-formation en français scientifique : biologie*, Le français des sciences, Fès: Ambassade de France au Maroc - Université Sidi Mohammed Ben Abdellah.

EURIN-BLAMET Simone et HENAO DE LEGGE Martine, 1992, *Pratiques du français scientifique*, Paris: Hachette.

GOUGENHEIM Georges, 1964, *L'élaboration du français fondamental (1er degré)*, Paris: nouvelle édition refondue et argumentée 1967, Didier.

GROSSMANN Francis et TUTIN Agnès (ss.dir.), 2003, *Les collocations : analyse et traitement*, n° thématique de : «Travaux et recherches en linguistique appliquée », Amsterdam: De Werelt.

KIN Torodd (ss.dir.), 2005, *Akademisk prosa*, Bergen: Skrifter fra KIAP Romansk institutt, Universitetet i Bergen.

KRAIF Olivier et TUTIN Agnès, 2006, „Des corpus bilingues alignés annotés sémantiquement pour l'aide à la rédaction: application aux collocations de la langue scientifique générale“. Colloque international *Aide à la rédaction - Apport du Traitement Automatique des Langues*, Journée d'étude ATALA, 3 juin, Paris.

LEWIS Michael (ss.dir.), 2000, *Teaching collocation : Further developments in the lexical approach*, Hove: Language teaching publications LTP.

MEL'CUK Igor, 1993, "La Phraséologie et son rôle dans l'enseignement-apprentissage d'une langue étrangère", *Etudes de linguistique appliquée* n° 92, 82-113.

MEL'CUK Igor, CLAS André et POLGUÈRE Alain, 1995, *Introduction à la lexicologie explicative et combinatoire*, Louvain la Neuve: Duculot.

MONTAGNON Gwenaëlle, 2007, *Développement d'une séquence didactique pour l'utilisation des collocations dans les écrits universitaires*. Mémoire 1re année Master Français Langue Etrangère Professionnel, ss.dir. C.Cavalla. Université Stendhal-Grenoble3, Grenoble.

MROUE Mariam, 2007, «Eléments pour une didactique du lexique transdisciplinaire dans l'écrit de recherche en français langue étrangère». Colloque international Institut des langues - Université d'Alep, 23-24 Avril, Alep.

PHAL André, 1971, *Vocabulaire général d'orientation scientifique (V.G.O.S.) - Part du lexique commun dans l'expression scientifique*, Paris: Didier, Crédif.

RINCK Fanny, 2006, *L'article de recherche en sciences du langage et en lettres : Figure de l'auteur et identité disciplinaire du genre*. Thèse de doctorat ss.dir. F.Grossmann et F.Boch, UFR Sciences du Langage: Stendhal-Grenoble3.

TOLAS Jacqueline, 2004, *Le français pour les sciences*, Grenoble: Presses Universitaires de Grenoble.

TUTIN Agnès, 2005, «Collocations du lexique transdisciplinaire des écrits scientifiques : annotation et extraction des propriétés syntaxiques». Colloque international *PHRASEOLOGIE 2005, La phraséologie dans tous ses états*, Université Catholique de Louvain, 13-15 octobre, Louvain (Belgique).

VÉRONIQUE Daniel, 2007, «L'apport des recherches sur l'acquisition des langues étrangères», *Recherches et Applications* n° 41, 96-105.

Notes

¹ Niveau établi par le CECRL : Cadre Européen Commun de Référence en Langue Etrangère.

² Introduction, Material, Method, Result and Discussion.

³ Français sur Objectif Spécifique

⁴ Laboratoire de linguistique et didactique des langues étrangères et maternelles : www.u-grenoble3.fr/lidilem

⁵ Centre de Recherche en Terminologie et Traduction : recherche.univ-lyon2.fr/crtt

⁶ Site Internet : www.univ-artois.fr/francais/rech/centres/pages/grammatica

⁷ Centre Universitaire d'Etudes Françaises : www.u-grenoble3.fr/cuef

⁸ Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris : www.fda.ccip.fr

⁹ Maison des Sciences de l'Homme : www.msh-alpes.prd.fr

¹⁰ Financement de la Région Rhône-Alpes.

¹¹ Kulturell Identitet i Akademisk Prosa.

¹² AntConc (Anthony, 2007) est un logiciel gratuit qui permet de réaliser des concordances, calculer des fréquences et des mots-clés ou rechercher des collocations.

¹³ Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Enseignement.